

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Cérémonie communautaire : Ndembet-Damas chez elle chez les Sékiani

REMISE de la torche indigène. Attache du pagne à ses hanches. Invite à l'implication dans la vie de la cité, rappel de la solidarité, de l'unité du peuple sékiani. Il y a peu, la ministre de la Justice était en visite auprès des siens. Un moment de partage d'une communauté avec son enfant. Retour sur cette journée riche en événements !

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

La chefferie sékiani à Nzeng-Ayong a revêtu ses plus beaux atours. De nombreuses tentes ornent la large cour. Une effervescence inhabituelle agite les lieux. En effet, ce samedi, les Sékiani attendent un hôte de marque. Aussi ont-ils sorti des tenues de la couleur traditionnelle d'usage : le blanc. Et ils sont nombreux et même très nombreux à l'arborer pour honorer leur sœur, leur mère, leur fille au milieu d'eux.

Ce samedi matin, disions-nous, la ministre de la Justice, Erlyne Antonela Ndembet-Damas est parmi les siens. Comme les autres membres de la communauté, elle est également tout de blanc vêtue. Depuis son entrée au gouvernement nommée à la tête de la Chancellerie, Mme Ndembet-Damas ne s'est jamais présentée officiellement à la communauté sékiani. Communauté linguistique à laquelle elle appartient. C'est chose faite avec cette visite remplie de symboles...

Et des symboles justement, il va s'en succéder tout au long de cette journée-là. D'abord cette présentation de leur fille par le chef traditionnel sékiani, sa majesté Jean-Bernard Idolo. "Fille de Ndembet, elle est nommée au gouvernement. Elle est venue communier avec ses pères, mères, frères, sœurs... Nous sommes heureux de la recevoir et d'être avec elle. Tu es ici chez toi", martèle sa majesté.

Le cérémonial peut commencer par l'épouse du chef qui noue autour des reins de leur fille, un pagne traditionnel, signe distinctif des Sékiani. On lui en remet un autre pour son époux.

Inondant "son enfant" de bénédictions, Jean-Bernard Idolo lui "transmet" ensuite la torche indigène pour éclairer son chemin. Il en profite pour faire d'elle le porte-voix de la communauté.



Erlyne Antonela Ndembet-Damas était récemment l'hôte de sa communauté, les sékiani.

Sans oublier de lui prodiguer de sages conseils. Tant la communauté sékiani est peut-être minoritaire, mais difficile. Alors il lui faut du doigté, et une certaine finesse pour la gérer.

Munie de ces deux symboles, d'acceptation aussi, Mme Ndembet-Damas va à son tour délivrer aux siens, un message de solidarité, d'unité, d'affirmation et d'appartenance à une même communauté. "Les plus hautes autorités ont pensé à nous en me nommant à ces fonctions. Mais les Sékiani, on ne vous voit pas, parce qu'on dit que les Sékiani sont une ethnie en voie de disparition." En fait Mme Ndembet-Damas estime qu'il faut qu'on voie plus cette communauté, qu'on puisse compter sur elle. Toute chose qui encouragera les autorités à avoir confiance en elle. Si la ministre de la Justice re-

connait pertinemment être la ministre de tous les Gabonais, elle a conscience d'appartenir à une communauté : celle des Sékiani. Aussi est-il question, a-t-elle insisté, que les Sékiani soient plus présents. Qu'ils s'impliquent dans tout ce qui se fait. Qu'ils participent à la vie de la cité, de la société. "Ne soyez pas des acteurs attentifs. Pour pouvoir partager un repas, il faut avoir participé à la cuisson". Et de leur dire ensuite comment participer à la vie de la cité.

Contexte électoral oblige, Mme Ndembet-Damas a conseillé aux siens de s'inscrire massivement sur les listes électorales pour participer ensuite à la marche de la cité en votant. Une invite à laquelle ses frères, sœurs, mères et pères ont adhéré par des hourras en scandant "Vous allez désormais nous voir".

La torche indigène et le pagne, le symbole



L.R.A.
Libreville/Gabon

ERLYNE Antonela Ndembet-Damas parée des attributs de la communauté sékiani. C'est ce qui s'est récemment passé à l'issue de sa visite au sein de cette communauté à laquelle elle appartient à part entière. Ce jour-là, la ministre de la Justice a été faite porte-voix de tous les Sékiani. Un honneur matérialisé par le port des signes distinctifs de son nouveau rôle par le chef de cette communauté : sa majesté Jean-Bernard Idolo.

À cette occasion une torche indigène, signe de lumière pour éclairer

son chemin et faire monter ses prières, lui a été remise. De même qu'un pagne traditionnel. Autre symbole vestimentaire lui indiquant bien qu'elle est désormais élevée au rang de ceux qui guident, qui orientent le peuple sékiani. En somme, une reconnaissance de son appartenance à ce peuple et à sa capacité à leur montrer désormais le chemin à suivre.

Elle n'a d'ailleurs pas attendu longtemps pour entrer dans son nouveau rôle en conviant séance tenante les siens à prendre part aux décisions de la cité. En s'impliquant, "être actif et non passif", a-t-elle dit aux Sékiani.